



Un couple a été sauvé des eaux par les agriculteurs voisins à l'Hôpital-Saint-Blaise. PHOTO PIERRE-ALEX BARCOÏSBIDE

Béarn et Soule submergés à leur tour

INTEMPÉRIES L'alerte orange de Météo France s'est vérifiée toute la journée d'hier. Des trombes d'eau se sont abattues sur le département et ont inondé de nombreuses routes. P. 11, 13 et 14

La pluie d'un mois en 24 h

BÉARN Il est tombé plus de 80 mm d'eau à Pau hier, provoquant de nombreuses inondations. Le phénomène s'est déplacé vers le piémont en soirée

La vigilance orange de Météo France était on ne peut plus justifiée. Des pluies diluviennes se sont abattues par averses, hier, sur le Béarn. En fin d'après-midi, Météo France avait enregistré un cumul de 82 mm sur le secteur de Pau. Ce relevé de 18 heures constituait déjà un record, plus que les 77 mm de pluie moyens d'un mois de juin habituel. La pluie devait continuer d'arroser le département en abondance jusqu'à ce midi. Les prévisionnistes attendaient jusqu'à 50 mm supplémentaires dans la nuit. Les Gaves d'Oloron et de Pau sont passés en vigilance orange crues et les petits cours d'eau ont tous bien gonflé.

1 L'agglomération de Pau submergée par endroits et bloquée

L'agglomération de Pau a subi deux énormes averses à 14 heures et 17 heures. Chacune a occasionné d'importantes inondations alimentées par les flots continus. En début d'après-midi, le commencement de l'avenue du général Leclerc, à Pau, a été inondé piégeant l'accès à une agence d'intérim et plusieurs immeubles. Les allées de Morlaàs ont aussi été submergées. Le bassin de 10 000 m³ de rétention des eaux usées et pluviales n'a pu avaler toute l'eau tombée en si peu de temps. Les équipes de l'agglomération ont ouvert des bouches d'évacuation d'eau pour libérer les voies.

À 17 heures, la route de l'aéroport était aussi inondée entre le bout des pistes et le rond-point du 5^e RHC. Les routes de Bordeaux, Morlaàs et Buros ont connu des mésaventures similaires. À 18 heures, l'agglomération décidait de couper tous ses accès au nord de Pau créant des embouteillages conséquents. Autour de Pau, mais aussi Lescar et Buros ont vu plusieurs axes barrés par la pluie. Tout comme Sauvagnon et Caubios-Loos avec le débit fou du Luy-de-Béarn.

2 À Oloron, le Gave n'a pas fini de monter

Oloron et sa région ont aussi été concernées par les averses abondantes. Si le gave d'Oloron a été signalé en vigilance orange par les autorités dans la matinée - la préfecture et le site Vigicrues annonçant une montée des eaux possible jusqu'à 4,15 mètres, ce sont surtout les plus petits cours d'eau qui étaient, hier, très surveillés. « Nos services vont avoir les yeux partout, mais en priorité sur la Mielle et le Vert, qui sont hauts », expliquait hier soir le directeur général des services, Laurent Paris.

« Nous avons fermé le chemin Baccarau par sécurité et nous verrons bien ce que ça donne cette nuit. » Du côté du parcours santé quartier Saint-Pée, le Vert n'était plus qu'à quelques centimètres du bord, vers 18 heures. En plusieurs endroits, à Lasseube, la Baïse est sortie de son lit. À Goès, c'est l'Escou qui, dès 17 heures, débordait au niveau d'un parc de jeux pour enfants. « Les pluies en cours et à venir sont susceptibles de provoquer des débordements généralisés et dommageables », écrivait hier la préfecture, en indiquant que le plus fort de l'épisode, en Haut-Béarn, serait attendu ce matin, sur la commune d'Estos, avec un gave d'Oloron qui pourrait atteindre les 4,20 m. La plus grande frayeur est à mettre du côté d'un affluent du gave d'Oloron, le Lausset qui a piégé une voiture, hier soir (lire page 14).

3 Douze maisons inondées à Orthez

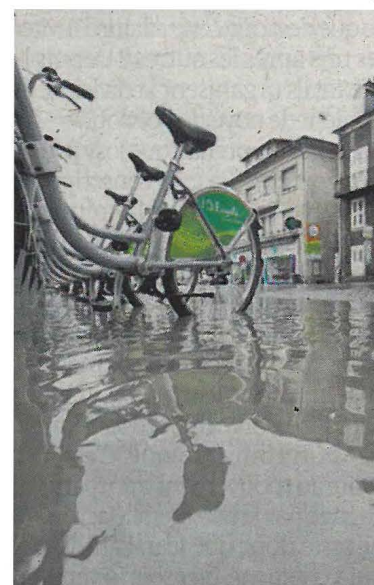
Les pompiers d'Orthez sont exclusivement intervenus sur la cité Fébus, en début d'après-midi. Une douzaine de maisons ont, en effet, été touchées au niveau des caves et quelques rez-de-chaussée dans le quartier de Castetarbe essentiellement,



La route de Buros submergée dès le début d'après-midi a finalement été fermée à 18 heures



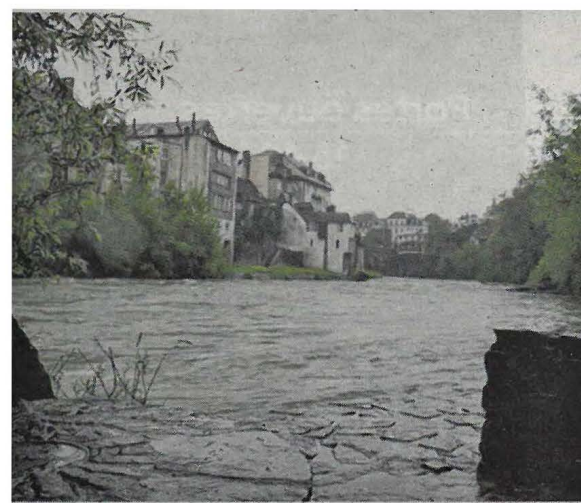
Les allées de Morlaàs inondées et libérées par cette bouche



Avenue général Leclerc à Pau



Sur la route de l'aéroport. PHOTOS DAVID LE DEODIC



À Oloron, le Gave a commencé à monter hier. E.C.

ainsi que rue Daniel-Argote et rue Saint-Gilles. « Il s'agit exclusivement d'eau de ruissellement. Les sols sont tellement gorgés d'eau que la pluie ne pénètre plus », expliquait-on au centre de secours.

4 Les agriculteurs sinistrés demandent reconnaissance

Le président de la Chambre d'agri-

culture, Guy Estrade et le président de la FDSEA 64, Bernard Layre, ont rencontré le préfet, lundi soir. Avant même l'épisode d'hier dont tout le monde a vu ses conséquences pour les cultures, ils ont demandé au préfet de lancer les procédures de calamité agricole. Pour cela, les services de l'État doivent valider la pluviométrie exceptionnelle. Cette reconnais-

sance ouvrirait le droit à des facilités de paiement. Les pluies incessantes ont de lourdes conséquences sur les terres béarnaises : les semis de maïs n'ont pu être réalisés, le maigre fourrage constitué est déjà dégradé. Les champs inondés du nord de Pau n'augurent pas d'avenir plus radieux.

La rédaction béarnaise

Vigilance orange jusqu'à ce midi

SÉCURITÉ L'alerte orage et vent violent a été levée la nuit dernière

À 17 heures hier, les pompiers avaient réalisé plus d'une centaine d'interventions sur tout le département des Pyrénées-Atlantiques. Si aucun blessé n'était à déplorer, de nombreux dégâts ont engagé les secours. Quatre personnes se sont notamment retrouvées en difficulté dans leur véhicule, avant d'être prises en charge par les sauveteurs. De nombreux axes ont été coupés par des chutes d'arbres ou des inon-

dations. La vigilance orange pluie-inondations est maintenue jusqu'à ce mercredi midi. La vigilance orage et vents violents a été levée cette nuit entre 2 et 3 heures du matin.

La préfecture rappelle les consignes à prendre en cas d'inondation. « Soyez vigilants si vous vous situez à proximité d'un cours d'eau ou d'une zone inondable. » En effet, la crue peut arriver très vite. Dans les

zones inondées, il est conseillé de se renseigner avant d'entreprendre des déplacements et de respecter les déviations mises en place, de ne pas s'engager à pied ou en voiture sur une voie immergée, d'écouter les bulletins météorologiques, d'éviter les déplacements dans la mesure du possible.

La carte des crues et l'évolution de la situation peuvent être consultées sur www.vigicrues.gouv.fr

Ours : Hulot ne verra qu'un Béarnais sur les quatre

PARIS Seul Jean-Paul Mattéi sera présent

Le ministre de la transition écologique reçoit cet après-midi à Paris « des députés des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées », comprendre « les députés de la majorité ». Les élus d'opposition seront invités dans un second temps, indiquait le ministère lundi.

« Je ne fais pas d'esclandre mais je peux vous dire que si pareille réunion était organisée sans moi au sujet du Bassin de Lacq, j'aurais renversé la table », souffle David Habib, député de la troisième circonscription. Le député voisin Jean Lassalle n'a pas plus goûté à l'invitation. « Mais qu'est ce que c'est que cette affaire d'inviter les uns après les autres ? Depuis le début, ils organisent la division. Ils essaient de noyer le poisson. »

Hier, on apprenait que Josy Poueyto, députée de la 1^{re} circonscription, boudait également la réunion. « Pour parler de la réintroduction d'ours, il n'est pas acceptable que certains députés des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées ne soient pas associés à la démarche, vraisemblablement pour des raisons partisans, note d'abord son équipe dans un communiqué. C'est contraire au mouvement transpartisan engagé par le président Macron. » Il ne reste donc que Jean-Paul Mattéi qui a confirmé, hier soir, sa venue.

Deux personnes sauvées des eaux par les fermiers

SOULE Une Citroën Picasso et ses deux occupants ont été emportés par une montée brusque des eaux, hier soir, à L'Hôpital-Saint-Blaise

Ils doivent probablement la vie à leurs sauveteurs improvisés. Hier soir, aux alentours de 20 heures, à l'embranchement de la D 859 (qui mène à Barcus) et la D 25, sur la commune de L'Hôpital-Saint-Blaise, une Citroën Picasso s'est retrouvée soudainement piégée par les eaux et la montée du Lausset. À son bord, le conducteur, un homme d'un certain âge, et une jeune femme comme passagère.

Un observateur de la scène nous décrit ce qu'il voyait à son arrivée sur les lieux : « Nous passions par L'Hôpital-Saint-Blaise avec ma compagne, en voiture. Nous avons vu deux jeunes arrêtés devant une Citroën Picasso piégée par le Lausset, qui était en crue. Dedans, il y avait deux personnes. »

Tracteurs à la rescousse

Selon ce témoin, la position de la



Les deux occupants de la voiture ont été sauvés grâce à l'intervention de deux tracteurs, qui ont bravé les flots. PHOTO P.-A. B.

voiture, face au cours d'eau et non de profil, lui a permis de ne pas trop bouger dans un premier temps. Un autre témoin, Jonathan Diaz, un Oloronais, nous explique la suite de

l'histoire : « Quand je suis arrivé, des agriculteurs du village sont arrivés pour porter secours aux deux personnes. La voiture était emportée sur le côté de la route. »

Jonathan explique que deux tracteurs se sont lancés dans le cours d'eau déchaîné, conséquence des fortes pluies de ces dernières heures. Grâce à la puissance de leurs engins, sur lesquels l'eau n'avait que peu de prise, ils ont réussi à immobiliser la Citroën, comme en témoigne la photo de notre correspondant.

À bord d'une benne

« Là, ils sont intervenus à deux avec un tracteur, reprend notre premier témoin. L'un était au volant, l'autre était embarqué à bord d'une benne. Le tracteur a manœuvré pour l'emmener devant la fenêtre côté passager. Et, comme ça, ils ont réussi à sortir la jeune femme en premier, qui se trouvait de ce côté, puis enfin l'homme. »

Les deux chanceux du jour, qui ont chaleureusement remercié leurs sauveteurs, sont repartis chez eux, vers Barcus... juchés sur un tracteur ! « C'était sympa, solidaire, reprend Jonathan. Les agriculteurs ont tous réagi vite et ont réussi à sortir les occupants de la voiture avant l'arrivée des secours. Quelqu'un les a donc rappelés pour leur dire qu'ils n'avaient plus besoin de venir. »

E. Cz., P.-A. B. et S. C.